

SEPTEMBRE 2026 ----Numéro 16

JEAN Lavoué

« Un Poète oublié »



« A l'homme, au sourcier, au poète, à l'ami »

Jean Lavoué
« La voix de l'intériorité » par Bernard-Pierre Vilboux

Jean Lavoué est né le 25 mars 1955 à La Fresnais, petite commune toute proche de la grande Saint-Malo et de ses figures illustres. Poète de l'intériorité, acteur social, essayiste et biographe, il s'efforcera toute sa vie de révéler de manière sous-jacente mais profonde la puissance d'une pensée spirituelle. Il sera à la tête durant de longues années d'une association d'action sociale en Bretagne. Il écrira d'ailleurs de nombreux articles et ouvrages traitant d'une approche du social, humaniste et résistante à la technocratie ambiante.

Il se consacrera ensuite essentiellement à l'écriture poétique jusqu'à la création au printemps 2017 de la Maison d'édition *L'enfance des arbres*, qui porte aussi le nom du blog poétique qu'il tiendra durant dix-sept années : www.enfancedesarbres.com avec un lectorat fidèle, toujours en veille.

En 2019, il obtient – pour l'ensemble de son œuvre - le prestigieux **Prix de poésie Yves Cosson**, décerné par l'**Académie littéraire de Bretagne** et des Pays de la Loire.

Les œuvres de Jean Sulivan, René Guy Cadou, Max Jacob, Georges Perros, Eugène Guillevic, Félicité de Lamennais et Xavier Grall ont inspiré plusieurs de ses livres : autant de récits et d'essais consacrés à des grandes figures littéraires engagées en Bretagne.

En 2021, il publie un ouvrage notoire qui tente de dégager des traits communs entre tous ces auteurs *Voix de Bretagne - Le chant des pauvres* : y sont évoquées les figures de Michel Le Bris, Armand Robin, Yann-Fañch Kemener, Anjela Duval, Guillevic, Jean Sulivan, René Guy Cadou, Max Jacob, Georges Perros et Xavier Grall. Cet essai relate un point commun entre toutes ces figures, celui d'une jeunesse bouleversée et souvent meurtrie par la pauvreté et, pour beaucoup d'entre eux, dans des périodes troubles de l'histoire.



Ma rencontre avec Jean Lavoué aura constitué un tournant dans ma vie d'auteur, amoureux des belles lettres. Comme nombre de ses ami.e.s, je pris la plume à l'occasion de l'hommage rendu à sa personne au moment de ses obsèques en mai 2024 :

« Le printemps des poètes a emporté l'un de ses plus fidèles serviteurs. Jean restera une figure tutélaire de la poésie en Bretagne. Sa perte est immense et nous n'en n'avons pas fini de faire l'inventaire de tout ce qu'il nous laisse en héritage ; lui, le passeur des belles âmes : Sulivan, Cadou, Perros, Grall, Lamennais, Hillesum, Singer… Bien d'autres encore continueront à exister par sa voix, par sa plume.

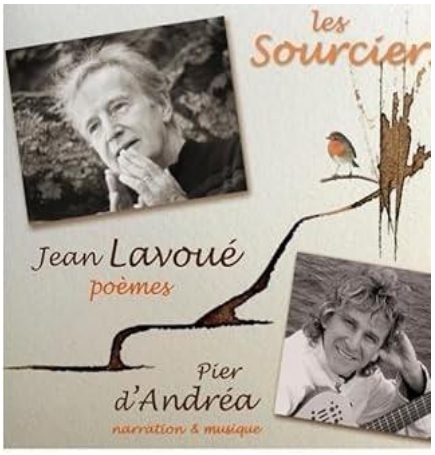
Paix aux âmes de grande et belle volonté. Jean manquera longtemps à ceux qui l'ont connu et l'aimèrent. Il manquera à la grande famille des amoureux de la prose à la fois simple et profonde. Il manquera aux arbres aussi. Savons-nous que les arbres lui doivent beaucoup ? Le titre de la Maison

d'édition parle d'eux, parle pour eux... « L'Enfance des Arbres ». Associer l'enfance à l'arbre... Nous avons là réunie la plus belle preuve d'amour du tout sensible ! On ne peut viser plus haut !
Et comment ne pas remercier le ciel d'avoir mis Jean sur notre chemin ! Il demeurera de toute éternité au plus haut dans le panthéon de ceux qui comptent et qui auront compté dans une vie.

Jean restera celui qui m'offrit la possibilité d'entrer dans le cercle vertueux des auteurs bretons, de la communauté des ambassadeurs, ces témoins de la grandeur de la péninsule (…) »

QU'EST-CE QU'UN POÈME ?

Qu'est-ce qu'un poème
si ce n'est cri d'oiseaux
aux frontières du silence
porche ouvert dans l'invisible
sel matinal
étincelles obstinées…
Les premiers mots tu ne les choisis pas
ce sont les mots de l'innocence
fruits du hasard ou de la joie
ouvreurs de cathédrales inconnues
sans nef ni toiture
quelque chose te requiert que tu ne peux nommer
s'aimante à la nuit sourde
je crois à la clarté qui ne se voit que les yeux clos
l'écho de ces constellations
qui nous font battre le cœur au rythme d'une joie…
Ces petits morceaux
qui se détachent de toi
comme des pierres
tu ne les retiens pas
tu écoutes la chute
tu recueilles le chant
c'est tout ce vide cet espace blanc de la page qui l'entoure
sa part vive sa lumière
écrire est la façon la plus simple que tu as trouvée d'être fidèle
tu sais par ce geste que la vie demeure
les mots se livrent
où tu n'as cessé d'espérer.



Revenons maintenant sur la création de la maison d'édition *l'Enfance des Arbres.* Cette maison s'inscrit dans le sillage du blog poétique déjà évoqué.



« Il faut reboiser l'âme humaine. »
Julos Beaucarne.

Dans ce bloc, on retrouve les textes de Jean et d'autres auteurs qui lui sont chers, des textes écrits ou repris sur près de 15 années, entre 2007 et 2024 (pas moins de 4 000 notes) – pas un jour ou presque sans une ligne… Pour les ardents de la chose poétique, de la culture du vers simple (mais pas simpliste), pour tous ceux en recherche d'humanité certaine, ce blog représente une mine d'or. Chacun s'y retrouvera à coup sûr dans un texte, un fragment, un paysage, un visage… Ce blog reste en ligne. Il est donc toujours possible de le consulter et bien sûr de le faire connaître.
Pour Jean Lavoué, la poésie ne se réduit pas à l'écriture du poème proprement dite, mais est plutôt, comme l'écrivait Georges Perros à son ami philosophe Brice Parain, « (…) une manière d'être, d'habiter, de s'habiter ». Cette voie qui consiste d'abord à chercher à habiter le poème du monde restera la marque de sa maison d'édition *L'enfance des arbres*.

Jean affirmait : « La poésie est un lieu privilégié de l'expérience intérieure aujourd'hui et de sa transmission : dans le mouvement des saisons, de la vie, des rencontres, des événements et des chaos du monde, comme dans l'attention à la part de secret, d'invisible et d'indicible qu'ils recèlent. »
La veine de l'écriture restera celle de *La sève dans la nuit de l'arbre* chère à Jean Sulivan ou de *La légèreté d'un arbre dans le matin* propre à René-Guy Cadou. Ainsi, entre souffle et spiritualité, nous avons bien affaire à une poésie du cœur.
Au-delà des recueils de poésie, des récits, des témoignages et des essais sont aussi publiés, pourvu qu'ils soient attentifs à cette quête d'une voie libre de l'intériorité, ouverte à l'altérité et au dialogue avec les autres formes d'expression de l'esprit, loin donc des croyances ou des visions exclusives de la vérité. « La dimension de l'expérience singulière y est première. »

En l'espace de sept ans et ce en dépit de la maladie qui le tiraillait constamment, Jean éditera 44 ouvrages (entre 2017 et 2024) soit plus de 6 titres par an. Trois manuscrits destinés à paraître étaient encore sur le bureau de Jean Lavoué au moment de sa disparition… Ils trouveront preneurs chez d'autres éditeurs : *Calligrammes* (Rennes), *A l'Ombre des Mots* (Pabu)... Mais n'oublions pas l'opus n° 45 : *L'Obscur et la Grâce* sorti à la toute fin de l'année 2025 à titre posthume : un recueil de poésie de plus de 200 pages signé de la main de Jean Lavoué. Anne, sa femme s'est employée à faire le nécessaire pour sa sortie. Jean y tenait tout particulièrement.
Au total, 25 auteurs (dont nombre d'amis) seront édités au sein de la Maison d'édition, la plupart de Bretagne… Parmi eux, Gilles Baudry, Pierre Tanguy, Jean-Pierre Boulic, Christine Guénanten, Jean-Claude Albert Coiffard, Alain Vircondelet, Olivier Risser…

Je n'oublie pas le soutien constant de ses ami.e.s fidèles… Maryvonne et Joseph Thomas, Gilles et Marie-Laure Herlédan, Françoise Thérizols, Alain-Gabriel Monot, Nathalie Fréour, Jacques-Yves Bellay, Philippe Forcioli, ses amis de l'abbaye de Saint-Jacut de la Mer, et tant d'autres à travers la Bretagne, la France et l'étranger… Pardon pour les oublis.

L'Enfance des Arbres, ce sont des ouvrages de poésie bien sûr, mais c'est aussi comme évoqués, des essais spirituels, des recueils et de belles et grandes biographies : René-Guy Cadou, Georges Perros, Jean Sulivan, Xavier Grall… La vie de Saint-Pol Roux constituait un énième projet qui ne verra pas le jour.
L'Enfance des Arbres, c'est encore un attachement tout à fait précieux et particulier pour la qualité des ouvrages, la typo, les couleurs, les formes, le papier et le soin porté aux illustrations… Chaque recueil de poèmes est de facto associé à un travail artistique mobilisant les talents de Bretagne et d'ailleurs en peinture ou en photographie… Nathalie Fréour, Serge Marzin, Marie-Françoise Hachet de Salins, Marie-Gilles Le Bars, Ghislaine Lejard et d'autres y contribueront.

Aujourd'hui encore, en 2026, et sans parti-pris, on peut considérer que *L'Enfance des Arbres* fait partie des trois-quatre Maisons d'édition de référence dans le domaine de la Poésie pour la Bretagne.

Christian Bobin, proche dans le cœur de Jean Lavoué enverra cette dédicace à l'occasion de la création de la Maison d'édition *L'Enfance des Arbres* en 2017. Les deux hommes s'étaient rencontrés sur les terres du poète du Creusot :

« Une des plus belles aventures en ce monde,
c'est sans aucun doute
créer une nouvelle maison d'édition,
A vous et au rouge-gorge
qui traverse vos pages,
je souhaite le plus simple
donc le plus abondant des bouquets.
Amicalement. »

*

Il y eut aussi la reconnaissance de François Cheng par cette lettre adressée en décembre 2018 qui faisait dire à Jean Lavoué « Vous liez ensemble nos silences, nos mains vides, nos chants et nos sources poétiques ! », ceci faisant suite au titre *Levain de ma joie* sorti cette année-là.

« Bien cher Jean Lavoué
Merci infiniment de nous offrir
Le levain de votre joie.
Oui, du fond du silence
Jaillit le chant.
Un haut chant qui célèbre
Ce qui, par-delà toutes souffrances,
Ne cesse d'advenir :
Immarcescible promesse de Vie.

"Si le silence s'invite
A demeurer chez toi
Fais-lui toute la place !

Que la table soit prête
S'il t'apporte le grain,

Sois le vide qui accueille,
N'aie pas peur de ce rien !

Tu n'as plus à mendier
Puisque le Maître est là."

En « cette nappe souterraine
Où s'abreuvent nos sources »,
Nous sommes « à l'intérieur les uns des autres ».

François Cheng

A propos du livre *Levain de ma joie,* Pierre Tanguy en parlait en ces termes dans son fameux ouvrage consacré aux poètes de la région *Poètes en Bretagne (lectures choisies)* [Éditions Sauvage - 2021] : « Chant, mélopée, incantation, louange : le nouveau livre de Jean Lavoué est à ranger du côté des ouvrages qui interrogent notre présence au monde et osons le dire, participe à cette veine mystique qui irrigue, depuis des siècles, la littérature européenne. » « Maintenant que le temps est compté et que la maladie suscite en lui une forme d'urgence de dire et de louer, son écriture s'auréole d'une forme d'exaltation et, encore plus, de cette gratitude d'être encore au monde dans la lumière des saisons et dans la présence fraternelle des lieux familiers, (le Blavet, les écluses…) Autant de « lieux communs » qui peuvent un jour « devenir révélation », comme l'écrivait Jean Sulivan. « Si je tiens mon journal entre poème et chant / Ce n'est pas par oubli, c'est pour ne pas mourir / Pour accueillir l'ivresse de se savoir ici. » souligne Jean Lavoué.
« L'écriture de Jean Lavoué est là pour nous envoûter et pour nous embarquer. Nous faire passer sur l'autre rive car « la nuit a dispersé nos hymnes » et « nous ruons à tout-va enserrés dans la masse. Le poète breton écrit donc : « Nous sommes promis à bien d'autres rivages / A des lumières pures, à des beautés sans noms / A des fleuves inconnus surgissant de nos terres / A des bourgeons d'azur jaillis du même tronc ».



Autres textes, autres références notoires…

Ce rien qui nous éclaire
Cette lumière fragile
Sur les branches encore nues,
Et cette simple audace d'oser lever les yeux
Pour ne faire qu'un avec le jour,
En laissant les heures sombres
Se corrompre d'elles-mêmes
Dans les allées perdues.

Allons encore plus loin dans la façon dont Jean appréhendait l'acte poétique [extrait d'un article de Zétéo de septembre 2023] : « Nous vivons des temps charnières où, plus que jamais, nous devons aller à l'essentiel. C'est la mission de l'artiste, du poète en particulier, de nous rapprocher de la beauté, du silence et du divin. »
C'est la mission de Jean Lavoué qui, à la suite de poètes comme François Cheng ou Christian Bobin très présents dans son œuvre, nous invite à suivre les sentiers de l'inutile et de la poésie.

Car, selon lui, il est devenu urgent de s'aventurer à nouveau. Pour mieux respirer, pour renouer notre relation avec Dieu, pour rencontrer au quotidien le visage du Christ. Pour répondre aux enjeux considérables de notre temps.

Les mots et le verbe, la méditation et la contemplation - particulièrement celle des arbres, la prière et la marche sont les moyens que pratique Jean Lavoué.
La poésie est une voie spirituelle à part entière. Elle nous réconcilie avec le monde et la nature dont nous nous sommes dangereusement éloignés. À chacun d'entre nous, elle murmure à notre oreille quelque chose d'essentiel et de spirituel, qui relève autant de notre vulnérabilité que de notre relèvement.

La poésie, pour retrouver la spiritualité, et renouer le dialogue avec ceux qui s'éloignent du religieux quand celui-ci s'est parfois enfermé dans le rappel de vérités dogmatiques ou morales.
La poésie, pour nous réconcilier avec le sacré de la création, et pour nous réconcilier avec le caractère sacré des traditions anciennes, qui préfigurent, annoncent et renforcent le christianisme.

Donnons à présent la parole à l'un de ses principaux et derniers fervents ambassadeurs, on pourrait parler d'un exercice d'admiration… J'ai nommé Olivier Risser – lui-même auteur de romans et de poèmes. Il en parlait dans les colonnes de Ouest-France[1] à l'occasion de la sortie de son ouvrage *La Sève et le Ruisseau* sorti quelques jours avant la disparition de Jean Lavoué en mai 2024, essai consacré à l'œuvre de l'auteur de Hennebont…

Professeur de lettre en lycée, ce livre *La Sève et le Ruisseau* [Éditions *A l'Ombre des Mots* 2024] est le fruit d'une rencontre entre les deux hommes, rencontre remontant à l'année 2020 : « Jean Lavoué est quelqu'un de très simple et de très généreux affirme Olivier Risser. Sa poésie m'a touché au plus profond. Il m'est apparu, au fil de mes lectures, que son œuvre m'enseignait un art de vivre, d'être au monde et aux autres. Aussi, ai-je pensé qu'il était utile de la faire partager. »

« Pour moi, Jean Lavoué est un grand poète contemporain. Il est d'une écriture simple et non pas simpliste, à la portée de tout le monde. Quant à son vocabulaire, c'est celui de la nature, à portée du grand air, du ciel, des arbres, des oiseaux. Ce qui est remarquable, c'est que ses poèmes sont tous tournés vers l'espérance. Jamais rien de négatif. On sent une fraternité, une grande compassion pour les gens qui souffrent. L'homme a connu des épreuves, des deuils et chacune de ces épreuves est une marche pour aller plus haut. À chaque fois, il trouve matière à aimer la vie. Ceci sans angélisme ni donneur de leçon. »

« Sa lecture vous fait croiser d'autres auteurs qui lui sont chers. Mon livre ne parle pas seulement de Jean Lavoué, le propos est en lien avec les auteurs qui l'ont inspiré. Au fil des pages, l'accompagnent Eugène Guillevic, René-Guy Cadou et Xavier Grall. Je les fais intervenir comme une sorte de dialogue. »



1*[Réf. Article Ouest-France du 13 mars 2024]*

Dois-je le dire du fond de ma Bretagne
Du creux de nos sillons,
au large de nos grèves,
Dois-je l'écrire et le chanter
en mots, même sans rimes,
Soulevés par les embruns et les ciels de l'été ?

Dois-je le crier du haut des phares et de tempêtes
En tutoyant les toits de nos bourgs de granit.
Dois-je danser avec les oiseaux libres,
A l'abri de nos ports,
Aux flancs de nos remparts,
que caresse l'azur
Au large de nos landes et de nos pierres levées ?

Nous ne voulons plus de murs
Ni de clameurs guerrières,
Mais seulement des ponts jetés
D'une rive à l'autre de nos misères,
Aux quatre vents de l'humanité !
Nous ne voulons plus de ces haines aveugles,
De ces vertueux pleins d'envies
D'un Dieu corseté par les uns,
Dressé comme un étendard par les autres,
Soulevé comme une bête de foire,
Au gré de leurs humeurs mauvaises.

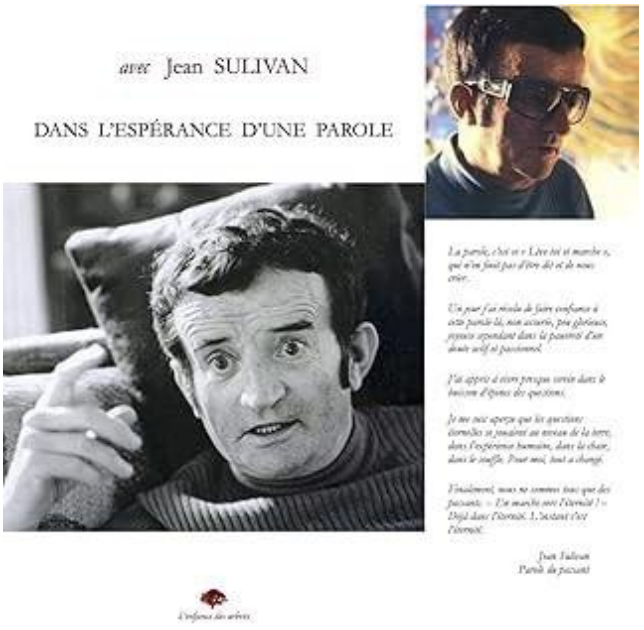


« Branches, vent, nudité, sève, silence, racines, écorce, bourgeon, oiseau… L'arbre seul envisage le poème avec des mots de tous les jours. C'est de sa pauvreté qu'il trace ses lignes d'amour dans le soleil. Et c'est ainsi qu'il se recueille, jour après jour, s'accordant, saisons après saisons, à nos âmes assoiffées d'ouverture et d'éveil… »
Source universelle d'inspiration, l'arbre se trouve au cœur de la poésie de Jean Lavoué... poèmes écrits entre 2018 et 2023, l'illustration de l'ouvrage est signée Isabelle Simon. Il s'agit du dernier recueil édité par Jean Lavoué de son vivant, l'un des plus forts, des plus saisissants, superbement mis en page.

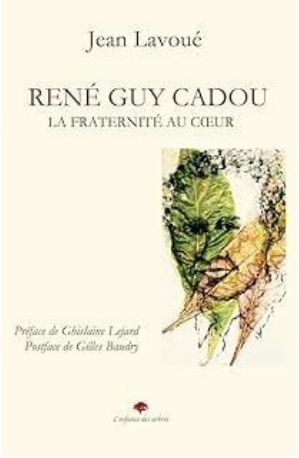


Il y a enfin le Jean Lavoué essayiste et biographe. Nous avons parlé au début de ce dossier de l'ouvrage *Voix de Bretagne - Le chant des pauvres.* Mais des titres spécifiques seront consacrés à Jean Sulivan, René-Guy Cadou, Georges Perros, Xavier Grall, Félicité de Lamennais… Jean Lavoué aura su nous faire voyager aux côtés de ces figures inspirantes et profondes. C'est comme une déambulation dans l'espace et dans le temps.

L'œuvre de Jean Sulivan imprégnera profondément Jean Lavoué mais aussi Joseph Thomas, fidèle comparse de Jean quand il s'agissait de célébrer l'auteur natif de Montauban de Bretagne. Lavoué évoque Sulivan en ces termes : « La voix de Jean Sulivan résonne encore. Beaucoup n'ont pas oublié l'écrivain rebelle, son écriture habitée par le souffle, les mots puissants de Matinales, ou de l'Exode. Jeune auteur alors, Jean Lavoué rencontrera Jean Sulivan de son vivant lors de brèves entrevues. Il saura se nourrir de la puissance de son verbe. Il l'évoque avec sensibilité et poésie, traquant sa vision d'homme blessé par la mort de son père, par l'absence. Pour lui, Sulivan redonne vie à une écriture qui, plus qu'une thérapie, est respiration, ouverture au souffle, à la présence de l'Esprit. A une époque où se mêlent raidissement des religions et quête de sens éperdue, nous avons plus que jamais besoin de retrouver la parole décapante de Jean Sulivan. »



Il se trouve un autre auteur de choix cher à Jean Lavoué, René-Guy Cadou. *La Fraternité au cœur* sera le sous-titre donné à l'ouvrage consacré au poète de Louisfert disparu en 1951 à l'âge de 31 ans. L'essai sortira en 2019. Jean prendra un soin particulier à la confection de l'ouvrage en se rendant sur les pas du poète dans le sud de la Bretagne. Luc Vidal[2], à l'origine de la maison de la poésie de Nantes, lui-même éditeur et poète l'accompagnera dans sa quête Pour Jean Lavoué, Cadou est un poète à la puissance d'éveil sans pareil. D'où lui vient une telle fécondité s'interroge-t-il ? Ce livre chante sa profonde fibre fraternelle. Il fait l'éloge de son étonnante liberté intérieure. Sa vie, son œuvre, telle une comète, ont laissé une trace impérissable dans le cœur de beaucoup. Solidement ancré dans le bocage du pays nantais, avec sa femme Hélène. Pour Lavoué, René-Guy Cadou rayonne encore au firmament de la poésie française. Le récit explore les sources de ce destin hors du commun. Il propose des clefs pour saisir la force poétique et spirituelle du poète. La préface de l'ouvrage est signée Ghislaine Lejard, sa postface, Gilles Baudry.



L'horloge
« Hissez l' horloge du fond de l'eau/
elle nous dira bien ce qui s'est passé»
de la troupe « Les Enfants terribles »

Voilà ce qui s'est passé:
Une chanson d'hiver flamboyante préparera le printemps inespéré
Des oiseaux d'argent emporteront dans le tremblement de leurs ailes
un futur perdu dans le futur
La bien-aimée au cœur enchanté disparut dans la rumeur des désirs
des fleurs du mois de Mai
clignotant dans l'infini ses yeux bleus étoilés comme une mer cistercienne
Une rose noire et l'églantine du jardin sur les sentiers des rêves s'évanouiront
Jean Lavoué, le poète de la profonde justesse d'écrire n'est plus
*L'enfance des arbres et les yeux de premier jour** caractérisent son haut poème*
Sa poésie est une apocalypse des aurores boréales des mots
Enfin, poser ses valises et tout oublier
Des conjugaisons hâtives inventeront-elles une divine surprise ?
Celles d'un temps inouï qui découpe en tranches de nuit
les conjugaisons impératives s'évadant du calendrier ?
Dans la nuit des solitudes et des mélodies delphiques?
Dans la chaleur d'un été grec confidentiel à Épidaure

2 Page suivante : l'Horloge – Texte de Luc Vidal en hommage à Jean Lavoué.

Avec La clé des champs d'André Breton comme un livre, roses d'or ?
Un poème est une charade mystérieuse
Un poème de grand silence, c'est Dieu à la porte des sourires
Un poème au naturel a plus d'un tour à métaphores dans son sac
Ce qui s'est passé, c'est l'évidence même des multiples présents d'hier
Des cris d'oiseau, avec leur bec, écriront les partitions du silence
Bien sûr, dans la galaxie, une poésie opérationnelle s'élancera à portée d'âme
La valse des mots, au long cours, signera une ronde d'enfer et d'amour
Un poème -jubilé, alors, exultera, pour l'or, de la mélancolie d'une chanson.

Luc Vidal, le 12 mai 2024 – Texte hommage à Jean Lavoué – au lendemain de sa disparition.

Dernière moisson de florilèges de la poésie de Jean Lavoué, une poésie aux accents spirituels et philosophiques.

« Celui qui cherche un sens à sa vie
Ne sait pas que la vie, dans sa profusion même, est le sens.
Pas de ligne droite, pas d'horizon, pas de chemin tout tracé !
Mais partout où la nuit recule, les traits silencieux d'un amour,
Dans l'éclat de chaque instant, la brèche inespérée,
Le chevreuil bondissant,
Dans chaque paume ouverte, le sésame oublié,
Sur chaque mur qui se dresse, les graffitis de la joie ! »

« Poème après poème
Je plante une forêt
Dans les trouées du monde
J'y convoque en secret
Les oiseaux de ma race
J'y butine des aubes. »

Comment ne pas exprimer l'immense reconnaissance et la profonde gratitude à l'endroit de Jean-Albert Guénégan pour son travail, son authentique abnégation en faveur de la mémoire des poètes et poétesses de Bretagne aujourd'hui disparu.e.s… Ces figures plus ou moins oubliées, d'autres dont il est « vital » de maintenir le souvenir vivace de part les œuvres qu'ils nous laissent en héritage. Au sein de l'association des écrivains bretons, « Fenêtre sur poésie » constitue un écrin singulier, une respiration utile pour les amoureux de la prose.

S'agissant de Jean Lavoué, plusieurs manifestations ont déjà célébré son œuvre depuis sa disparition en 2024… à Josselin, Saint-Jacut-de-la-Mer, Pont-Scorff, Douarnenez.
Dans le cadre des rencontres de l'Abbaye de Saint-Jacut, un hommage lui a été rendu à l'occasion du festival *L'Appel du Large* (première édition en mars 2025). Une autre de manière plus singulière, portant sur l'ouvrage l'*Allegro Spiritual* en novembre de la même année.
Un réseau d'amitié et de sympathisants s'est constitué en 2026 afin de rythmer les opérations et les événements consacrés à sa mémoire.

Les publications

(Sources Wikipédia)

Prose

- *Le Poème à venir, Pour une spiritualité des lisières*, Médiaspaul, Paris, 2022
- *L'allegro spirituel*, L'enfance des arbres, Hennebont, 2022
- *Voix de Bretagne, Le chant des pauvres*, L'enfance des arbres, Hennebont, 2021
- *Des clairières en attente, Un chemin avec* Jean Sulivan Médiaspaul, Paris, 2021
- René-Guy Cadou *la fraternité au cœur*, l'enfance des arbres, Hennebont, 2019
- *La vie comme une caresse*, Médiaspaul, Paris, 2016.
- *La voie libre de l'intériorité*, Éditions Salvator, Paris, 2012
- *Christ Blues, stèles pour* Xavier Grall Éditions Golias, Lyon, 2012
- Jean Sulivan, *la voie nue de l'intériorité*, Éditions Golias Lyon, 2011
- *La Prophétie de Féli, L'évangile social de* Félicité de Lamennais, Éditions Golias, 2012
- *Le Christ aux silences*, Éditions Anne Sigier, Québec, 2007
- *Dans l'éclat de l'instant*, Labor et Fides, Genève, 2005
- *Perros, Bretagne fraternelle*, Lettre à Georges Perros, éditions de L'Ancolie, Nantes, 2004
- *Jean Sulivan, je vous écris*, Desclée de Brouwer, Paris, 2000

Essais

- Roland Janvier avec Michel Jézéquel & Jean Lavoué, *Transformer l'action sociale avec les associations*, Paris, Éditions Desclée de Brouwer, coll. « Solidarité et société », 2013, 256 p.
- *La Demande de justice en protection de l'enfance*, Préface de Jacques Le Goff, Éditions L'Harmattan, Paris, 2004
- *Éduquer avec les parents. L'action éducative en milieu ouvert : une pédagogie pour la parentalité ?*, préface de Michel Chauvière, L'Harmattan, Paris, 2000

Livres pauvres et livres d'artiste

- *Avant les mots*, texte de Jean Lavoué, peintures de Michel Remaud, Izella Éditions, 2023
- *Quelques écrits de l'arbre*, texte de Jean Lavoué, illustration Isabelle Simon, composé au plomb mobile, imprimé sur presse typographique à Coat Malguen, 2023
- *Dans ce jardin peut-être*, texte de Jean Lavoué, gravures de Marie-Françoise Hachet - de Salins, Presse de l'artiste, Hennebont, 2012
- *Pour écrire*, texte de Jean Lavoué, gravures de Marie-Hélène Lorcy, Édition Thame, Vannes, 2012
- *Seul au loin*, *Regard neuf*, *Si je viens*, *Les pas secrets*, *Près de toi*, cinq petits livres pauvres d'artiste, encres de Marie-Hélène Lorcy, Vannes, 2012
- *Les premiers mots*, poèmes inédits de Jean Lavoué, ouvrage enrichi de cinq gravures sur papier japon de Marie-Hélène Lorcy, Vannes, presse de l'artiste, 2012
- *Cela silencieux*, poèmes inédits de Jean Lavoué, ouvrage enrichi de trois gravures originales de Marie-Hélène Lorcy, Vannes, presse de l'artiste, 2012
- *Pourquoi les morts*, images Nelly Buret, Éditions Entre 2, La Baconnière, 2009

Poésie

- *L'obscur et la grâce*, L'enfance des arbres, Hennebont, 2026
- *Passio Vegetalis*, Gravures de Serge Marzin, Éditions Des Sources et des Livres, 2023
- *Écrits de l'arbre dans le soleil*, Illustrations de Isabelle Simon, Éditions L'enfance des arbres, 2023

- *Des ailes pour l'Ukraine*, Éditions L'enfance des arbres, 2022
- *Carnets de l'Enfance des Arbres*, Linogravures et monotypes Isabelle Simon, Éditions L'enfance des arbres, 2021
- *Que serions-nous sans nos silences*, Éditions L'Ardent Pays, 2019
- *Fraternité des lisières*, Gravures de Mary-Françoise Hachet-de-Salins, Éditions L'enfance des arbres, Hennebont, 2018
- *Levain de ma joie*, Gravures de Marie-Hélène Lorcy, Éditions L'enfance des arbres, Hennebont, 2018
- *Nous sommes d'une source*, Gravures de Serge Marzin, Éditions L'enfance des arbres, Hennebont, 2018
- *Chant ensemencé*, Dessins de Nathalie Fréour, Éditions L'enfance des arbres, Hennebont, 2018
- *Ce rien qui nous éclaire*, Gravures de Nadejda, Éditions L'enfance des arbres, Hennebont, 2017
- *L'Incandescence seule*, Éditions La Porte, Laon, 2008
- *Le Cœur réel*, revue Hors-Jeu, Épinal, 2008
- *Du ciel sous l'écorce*, revue Chemins, Éditions Calligrammes, Rennes, 2007
- *Pèlerin du seuil*, Éditions La Porte, Laon, 2005
- *Pourquoi les morts*, Éditions La Porte, Laon, 2002
- *L'Errance au soleil*, Éditions La Porte, Laon, 2002
- *L'Offrande des sables*, Éditions La Porte, Laon, 1999
- *La Porte des jours*, Éditions Hors-jeu, Épinal, 1998
- *Les Silences du passant*, Éditions Hors-jeu, Épinal, 1997
- *Soleil des grèves*, Calligrammes, Quimper, 1996

Enregistrements sonores

- *https://www.abbaye-st-jacut.com/mediatheque/jeanlavoue-paroledeprophete*
- *https://www.abbaye-st-jacut.com/mediatheque/hommage-a-jean-lavoue*
- *https://www.youtube.com/watch?v=SBJVejjqnv4*
- *https://www.youtube.com/watch?v=SBJVejjqnv4*
- *https://www.youtube.com/watch?v=L2nhdsVWz1g*
- *https://www.youtube.com/watch?v=CZpnoc6J2L4*
- *https://www.youtube.com/watch?v=8yRMzfA2-BY*
- *https://www.youtube.com/watch?v=GdCB-kaGSXU*
- *https://www.youtube.com/watch?v=Qri352K0-SE*
- *https://www.youtube.com/watch?v=QvTnKrGkwHM*
- *https://www.youtube.com/watch?v=4xYYJhQuJYE*

*Né en 1961 à Rennes, **Bernard-Pierre Vilboux** est auteur de poèmes et d'une multitude de recueils (florilèges) collectés à l'envie à la manière des Papiers collés de Georges Perros. Partisan engagé dans l'action sociale et culturelle en Bretagne et en Normandie, il poursuit un travail d'écriture rehaussé du parfum d'une Bretagne intemporelle. Il est aujourd'hui le représentant de « L'Enfance des Arbres » chère au poète breton Jean Lavoué, fondateur de cette Maison d'édition. L'ensemble des ouvrages édités par l'Enfance des Arbres est magnifié par un travail artistique mettant à l'honneur de nombreux illustrateurs de la région.*
https://www.editionslenfancedesarbres.com/ BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR Aux éditions Chronique Sociale JAC / MRJC - Origines et Mutations, 1996 Aux éditions L'innée Fable (à compte d'auteur) Fragments d'un rêve éveillé (recueil), 2018 Corpuscules (recueil), 2020 Spiritus – Menus mots d'esprit (Aphorismes), 2023 Nuages de traîne (Haïkus), 2023 Un Sourire Inouï (recueil), 2023 Mémoires d'outre enfance (recueil), 2024 L'innée fable (recueil) 2026 - Aux éditions l'Enfance des Arbres Péninsule (récit poétique), 2023 Aux éditions Des Sources et des Livres Sésame des âmes apaisées (récit poétique), 2025 Aux éditions Tempus Fugit Contribution à l'ouvrage Urbex Black and White du photographe JONK, 2025 Aux éditions A l'Ombre des Mots Les heures éthérées (récit poétique) - à paraître en mars 2026 -



ANNE BIHOREAU

Et si le ciel

Et si le ciel écrivait un poème
si le ciel taraudait notre mémoire
et appelait la neige

Il suffirait de s'incliner
pour suivre les étoiles
Il suffirait d'un flocon de neige
pour parfumer l'air

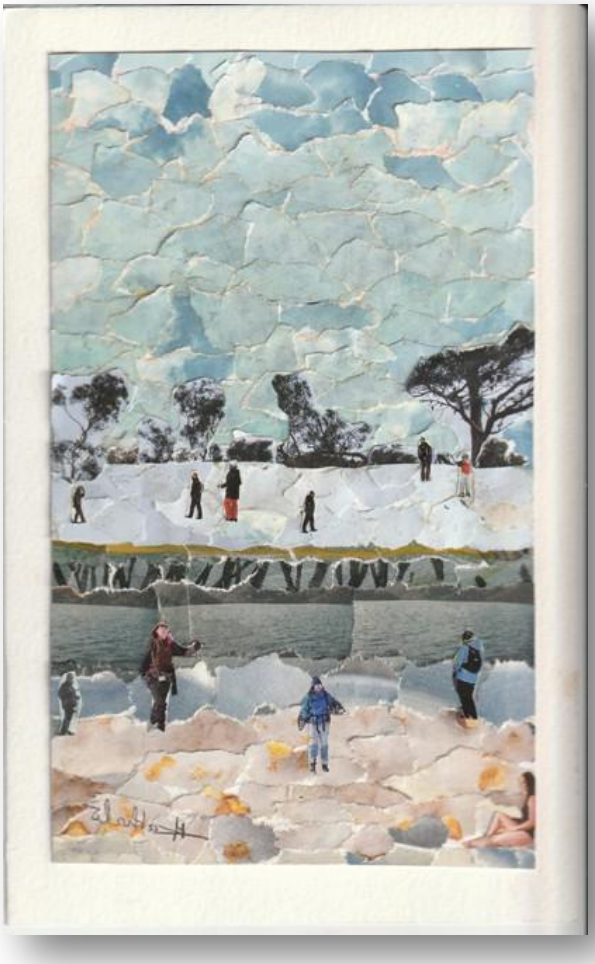
Et si le ciel était une rivière
une aurore en cascade
Il suffirait de tendre l'oreille
pour capter le vent stellaire

Et si le ciel était un versant de nous-mêmes
Il suffirait d'une lisière
d'une ombre tout près
pour toucher la lumière.

Anne Bihoreau, St Malo- Une femme immergée dans le tissu du monde au pied du littoral breton qui tente de capter le réel pour écrire dans l'intervalle.

Georges Cathalo

AUTRES



inspiré par les autres
par ce qu'ils ont bien pu écrire

ou vomir sur leurs écrans

il s'agira donc de rompre les cycles
d'interrompre les rituels

comme s'il suffisait d'être là
en attente de révélation
entre pulsion impulsion et répulsion

comme si nous jouions
au jeu pervers des alliances
aspirés dévorés phagocytés
par l'hydre des réseaux sociaux.

Georges Cathalo est né en 1947 à Albi et vit dans la campagne lauragaise, près de Toulouse. Il a publié une trentaine de plaquettes de poésie. Il fait paraître régulièrement des notes de lecture et des articles dans de nombreuses revues. Parmi les publications poétiques les plus récentes, on peut citer « Quotidiennes pour survivre » (La Porte éd., 2018), « La cendre de nos jours » (À l'index éd., 2019), « Sous la ramée des mots » (Henry éd., 2020), « En alliance des mots » (Henry éd., 2022), « Ils ont peur » (Cahiers des Passerelles éd., 2023), « Noms propres au singulier » (Gros Textes éd., 2023), « On aura » (Encres Vives éd., 2025) et « La Petite Toscane » (Encres Vives éd., 2026).

MARCIE CHOL

L’abri

Ici le temps s'est arrêté.
Il faut descendre les marches froides
vers les profondeurs obscures ;
tout en bas une grille protège l'accès au chemin sombre
les fleurs de la mémoire, en gerbes et en coussins,
se décolorent près de la grille ;
à l'écart, un bouquet de fleurs des champs
lié aux barreaux.

Une froide humidité perle et suinte le long des murs.
De la galerie monte un parfum douceâtre et écoeurant :
moisissure, déliquescence végétale
mêlées à un relent fugace de chairs brûlées.

Ferme les yeux pour mieux entendre
les cris et les sanglots de ceux pour qui le temps s'est arrêté
dans le fracas et la fureur d'une rouge fournaise
une nuit de septembre
dans ce noir tunnel.

Je suis née en 1947 et je suis retraitée de l'enseignement. J'écris des textes depuis mon adolescence, généralement assez brefs pour renforcer leur côté impressionniste. Je participe au Printemps des poètes à Daoulas depuis 2018. Mon texte évoque un souvenir d'enfance : ado fascinée par ce lieu chargé d'histoire et d'épouvante, je m'y suis rendue plusieurs fois ; attaché aux barreaux de la grille qui condamnait l'accès aux profondeurs de l'abri, il y avait toujours un émouvant et modeste bouquet de fleurs de jardin (abri Sadi Carnot, bien sûr,)



Sophie Crézé



Les racines fouillent obstinément
A la recherche des morts
Qui ensemencent la terre

Nourries de chair et d'or
Elles gravissent le ciel
Eclatent au firmament

La ramure s'épanouit
Traversée de lumière
Puis essaime ses trésors

Qui viennent parer les morts
Dans l'écrin perpétuel
Des racines du ciel

Métamorphose

A la lueur des ombres, 2013

Je suis née en 1966 en Normandie, dans un milieu ouvrier. Professeure de lettres classiques, j'aime franchir les époques, tendre des passerelles, croiser les arts et les mots. J'ai publié quatre ouvrages poétiques chez Christophe Chomant Editeur, dont le premier, A la Lueur des ombres, a été récompensé en 2014 par la Société Des Ecrivains Normands.

Roselyne Frogé

L'œuf à la coque

Pendant que cuit l'œuf à la coque

Moi je rêve aux bateaux géants

Monocoques et multicoques

En compagnie des vagues, du vent

Quand je le mange, l'œuf à la coque

Moi je pense aux bateaux géants

Monocoques et multicoques

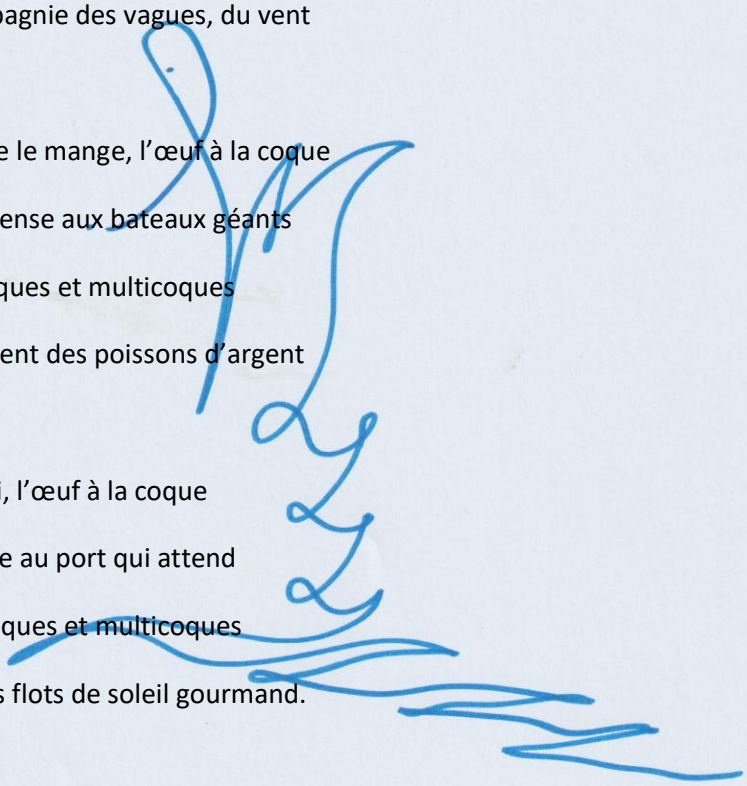
Qui croisent des poissons d'argent

Il est fini, l'œuf à la coque

Et je rêve au port qui attend

Monocoques et multicoques

Sous des flots de soleil gourmand.



J'ai commencé à écrire poésies et chansons au cours des années 80. J'ai publié sept recueils, dont trois avec le photographe Yvon Kervinio. Je propose régulièrement les réunions du club « Grain de sable et poésie », vais volontiers à la rencontre des enfants, suis co-organisatrice du Salon de poésie de Dinard et correspondante en Ille-et-Vilaine de la Société des poètes français.

Jean Paul Le Buhan



DEVANT UN CIEL NOCTURNE

Quelle fenêtre grande ouverte, mon Dieu, sur votre maison !
C'est un faire-part, une invitation à visiter votre nuit fertile !
Mais comment déchiffrer cet entrelacs génial et indocile
Qui incite à l'adoration, interroge et exaspère la raison ?

Nous levons nos yeux admiratifs d'enfants vers vos labours
Ultra-sidéraux, les semis et fruits de votre infini jardin
Et nos élans intellectuels restent sidérés et gourds
De ne rien saisir de cet absolu chef d'œuvre de baladin.

Je vois la foule cosmique qui se bouscule en éblouissements.
C'est l'acte même de votre violent amour cette folle multitude.
Il n'y a là aucun doute, ni erreur en ce foisonnant firmament.
Qu'ajouter à ce qui a déjà été dit, de notre humaine finitude ?

*Ce poème est extrait de mon nouveau recueil **L'écharde et la caresse** disponible chez l'auteur (60 textes).*
Illustration : Aïon, tondo diamètre 55cm, bois gravé, acrylique (Coll. Part.)

Florence Lizé

DU BOUT DES YEUX

Elle apparait au monde
Telle une miniature égyptienne,
Poings serrés, bulle de lait, prenant déjà des forces.
Premier sourire.
Premier rire.
Pyjama à pois gris, elle marche à peine,
Fait trois pas, tombe et se relève dans ses pieds nus d'enfant.
Poussière mordue ne casse pas les dents.



Ses cheveux poussent,
Mousse blonde qui auréole un visage d'ange.
Quelle est la couleur de son âme ?
Le cartable sur le dos, elle tient Poum par l'oreille.
Le colle sous son nez, les yeux dans le brouillard
Elle s'endort avec lui, la joue posée,
Deux sourcils en aile d'oiseaux veillent.
Poum vieillira plus vite qu'elle.

Au réveil, le rêve s'étire en nuée.
Elle secoue ses boucles menteuses,
Tape du pied et c'est encore un charme.
Elle danse, vole, volète, virevolte,
Une dentelle pour habiller le ciel
Les doigts poudrés d'étoiles
Refusant la moindre chaussure.
Cette façon de grimper aux arbres…

Quand deux larmes coulent, déferle un océan
Qu'elle ausculte dans le miroir, déjà curieuse de son pouvoir.
Puis elle penche sa tête en arrière,
Et jette son rire cristallin.
Elle s'accoude au balcon dans une langueur tropicale,
Oublie de jouer et s'assoit sur le sable
Son regard naissant dérive vers le large
Son cœur découvre la beauté.

L'âge des premières fois, les chevaux, les garçons,
Cette robe qui la fait fille…
Puis la découverte d'elle-même :
Le livre sans images qui sauve de toutes les solitudes.
Elle lit par terre, une jambe repliée,

Et j'espionne le temps que durent les mots,
Les fresques dans sa tête,
Sa bouche qui dit Oh !

Éphémère à jamais, papillon de l'enfance
Qui vibrionne puis s'escamote
Bien au chaud dans sa menotte.
Je la regarde encore, et encore et toujours
Désir barbare de figer cette grâce,
Tache dans mon iris, fracture de mon courage…
Son front lisse où je pars marcher
Sur les traces de tous ses rêves inscrits.

Florence Lizé est romancière, mais captée par l'instant, elle se penche sur cette poésie des mots qui définit en une strophe l'iridescence d'un éclairage qui permet d'embrasser différemment la vérité de l'émotion.

Frédéric Ménez

Couche tes Mots d'un Baiser...



Couche tes mots d'un baiser
De ta langue tu animes
Mes sens cachés

Bouche aux horizons affamés
Je lis tes lèvres à demi fermées
Sur le trésor de nos vies éclairées

Chut

Tu habilles mon âme d'un mot clé
Sur la fenêtre de nos ailes parfumées
Je pioche un mot par un baiser volé
Sur ta joue enflammée

La chevauchée de nos destins fracturés
Je t'aime ma bien aimée
Sur le circuit des imprimés
Je t'aime comme au premier levé
Bien fortuné de tes baisers
Invisibles et si ancrés
A mon cœur chaviré

Animé par les fleurs du couché
Le soleil rend hommage à ta beauté
De ses doux rayons bleutés
Tes yeux maquillés
De mille caresses ensoleillées

Tu habilles mon âme de voyelles enchantées
Mes oreilles buvant ta voix dorée
Je fonds en lingot pour toi ma bien aimée

Je m'appelle Frédéric Ménez et suis né à Brest. Depuis de nombreuses années, j'écris des poèmes, des nouvelles et des essais sur la société entre autres. En fait, j'ai surtout l'âme du poète qui se balade dans ses écrits. Sinon, je tiens un blog www.motdaile.com depuis 2016.

CARMEN PENNARUN

Il faudra bien



Du recueil « Voir la mer conter les sirènes «

Carmen Pennarun vit et écrit près de Rennes. Son dernier ouvrage poétique, « Voir la mer conter les sirènes » vient d'être publié aux Editions Couleurs et Plumes.

MICHEL PHILIPPO
UN ETE LYONNAIS

In memoriam
Jean-François Guillou


Matin d'automne place Bellevue
sur les pentes de la Croix-Rousse.
© Laurence

Jamais ne pâliront
Camarade !
Les mots ensauvagés
Ni les heures infinies
De notre ultime été

Elles vivent encore
Infusant le poème
Et - défiant la mort -
S'obstinent à dire *je t'aime*.

Errances éblouies
Silencieuses douleurs
L'esprit n'a pas failli, ami
Et nous étions vainqueurs.

Sur ces pentes fleuries,
Hélas,
De bistrots en bouchons
Se sont perdu nos âmes
Et nos amours fugaces.
Victorieuses illusions
Dont nos gloires éphémères
Ont étouffé la flamme.

Et l'on a voulu croire
Ami,
De saison en saison
À nos vies en haillons
Et au temps des revoirs.

Vois la Mort suspendue
Et tapie dans le soir !
Terrasses ombragées
Boulevard des Canuts
Où nous avons aimé.

Echardes de l'absence
Rongeant la chair du temps,
Quelques feuillets d'automne
Abrutis de silence
Et le cœur qui s'étonne
Inondé d'espérance.

Alors,
Contre toute raison
Par les mots qui résonnent
Camarade,
Cultiver ta présence
Et récuser la mort.

La Fontaine Perrio,

20 avril 2026

Né en 1956, Michel Philippo écrit depuis l'adolescence. Lauréat du Grand Prix du Roman de l'AEB pour *Un été au paradis*, il aime à faire découvrir d'autres talents et produit depuis 2015, l'émission *Page blanche* sur la radio régionale Bretagne 5.
https://www.bretagne5.fr/emissions/page-blanche

XAVIER PIERRE



A une dame de cœur

Gente Dame !

Au lointain de rêves insensés

Perdu dans l'infinitude du silence de mes nuits…
Soudain s'illumine la paréidolie d'une illusion

Si j'étais Roy, je donnerais toutes les richesses de mon royaume,
Pour voir vos yeux scintiller de bonheur.

Si j'étais Roy, votre sourire serait mon sceptre d'or et de diamants.
Si j'étais Roy, je soumettrais le soleil, afin qu'il ne brille que pour vous
Les arbres, pour qu'ils vous fassent une respectueuse révérence.
Si j'étais Roy, j'ordonnerais que la nature reflète votre image.
Si j'étais Roy, j'implorerais les fleurs de respecter votre beauté.
Si j'étais Roy, je ferais de vous ma reine.
Si j'étais Roy, votre prénom, je donnerais aux roses qui éclosent un matin de printemps.
Si j'étais Roy, vous seriez l'unique sujet de mon palais
Si j'étais Roy, je ferais de vous la lumière de mes jours.
Si j'étais Roy, je vous ferais souveraine de mes nuits

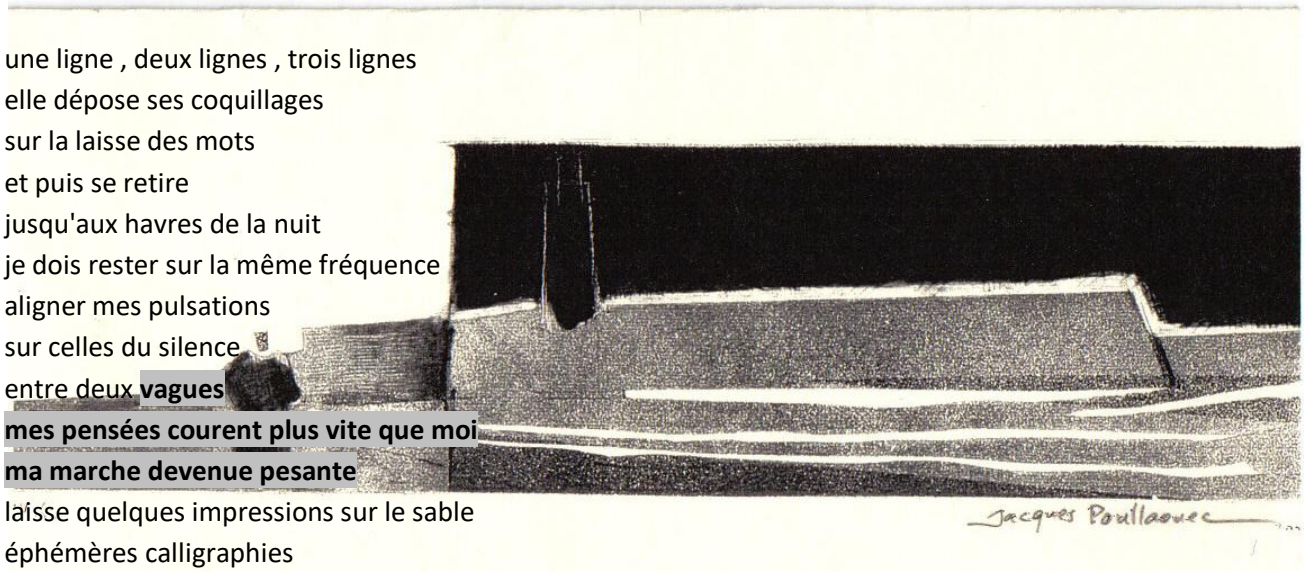
« Un Roy de pacotille » ***Xavier Pierre***

« Poète serviteur des mots j'exprime ici au fil du soir rêvé d'un été radieux les émotion nées et dues à la beauté. »
**** Paréidolie** : rapport objectif, à reconnaître une forme humaine ou toute autre dans le contour d'un nuage.*

JACQUES POULLAOUEC

Écrire en crabe

La vague n'arrête pas de douter,
avance , recule , recule encore
mais elle sait où s'arrêter
elle se jette , s'étire , s'allonge



une ligne , deux lignes , trois lignes
elle dépose ses coquillages
sur la laisse des mots
et puis se retire
jusqu'aux havres de la nuit
je dois rester sur la même fréquence
aligner mes pulsations
sur celles du silence
entre deux **vagues**
mes pensées courent plus vite que moi
ma marche devenue pesante
laisse quelques impressions sur le sable
éphémères calligraphies
si tôt apparues , aussitôt effacées .
Le poulpe aussi se cache derrière son encre .
Il faut lever la tête vers la lumière
ou quelques veines de soleil
les rêves ne se perdent jamais
cachés dans le ventre des nuages
ils attendent la pluie pour me rafraîchir les yeux
Les crabes sur le sable attendent puis avancent
qu'écrivent-ils du bout de leurs pinces ?

*****

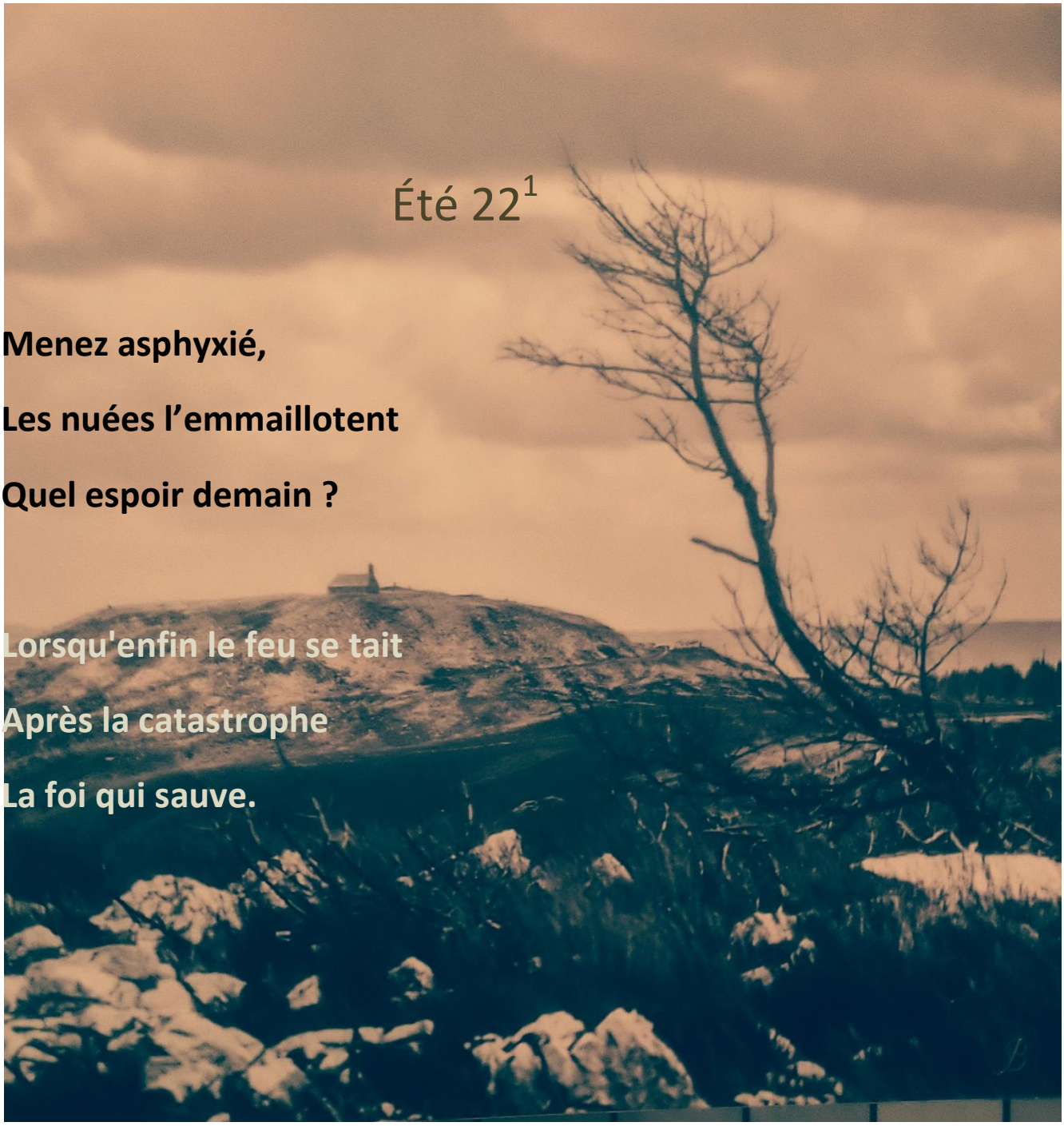
Échappée d'un poème
une mouette cherche un rocher
pour mettre un point à la ligne

On en a assez mais pas trop
laissez nous quelques rêves
qui flottent sur la dune

*****

"Né quelque part en décembre 1948
définitivement provisoire
comme tout le monde ."

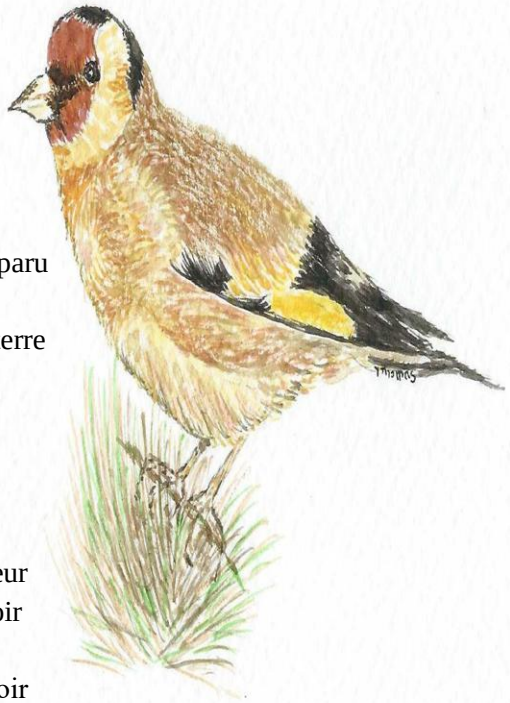
Jean-Baptiste Seigneuric



Jean-Baptiste Seigneuric vit et travaille dans le Finistère. Passeur d'histoires, il éclaire ses photographies de la Bretagne, à la lumière des mots.

[1] 2022

YVON THOMAS



Dans mon jardin qui sourit

Dans mon pays de talus et de feuillus
les fils colonisés dans l'infini des cieux
par les passereaux à la queue leu leu
restent désespérément silencieux et nus

Du vert bocage le bouvreuil a disparu
et combien d'autres congénères
victimes du remuement de notre terre
et de tous les poisons épandus

Mais dans mon jardin qui sourit
de la mosaïque des plants s'exhale
l'haleine féconde insurrection végétale
d'or et de miel qui enivre la vie

Dès le printemps le merle moqueur
caché tout en haut de son perchoir
me réveille de bonne heure
saluant l'aube de ses trills d'espoir

Trop farouches les geais des chênes
toujours prêts à pousser des cris d'alerte
s'affairent à collecter glands et faines
pour les enfouir dans des cachettes secrètes

Dans l'ombre humide des fourrés
le troglodyte mignon aux ailes barrées
et le roitelet huppé chassent leur pitance
sans trop se soucier de ma présence

Calotte rouge sur plumage vert
à l'œuvre sur l'herbe c'est le pic vert
dévoreur de fourmis bien habile
qui me tient toujours à l'œil de profil

Les mésanges bleues au manteau jaune et vert
qui poussent leurs tsi tsi dans les frondaisons
me donnent le tournis avec leur tête à l'envers
pour traquer insectes et bourgeons

Ah s'ils pouvaient tous les humains
enchanter la terre de leur jardin
reviendraient pour picorer et butiner
tous les vivants de notre odyssée!

Yvon Thomas Mai 2017

Vit à Brest. Bénévole associatif. Retraité de la fonction publique territoriale. Plusieurs poèmes publiés aux éditions Flammes vives. Prix du concours de poésie 2008 de la ville de Denain.

Prix parcours de bronze des éditions Les Bonnes feuilles pour le recueil Brest coeur battant (30 poèmes).

MARIO URBANET



au bout du petit matin

le matin froid offre sous les pas
une page vierge prête à écrire
du vélin pur né de la nuit
cette mince couche d'utopie
dissimule le monde réel

les lève-tôt tous anonymes
ont inscrit leur signature dans la neige fraîche
leurs pieds allant de pair
tracent des rimes en rythme égal
semailles d'hiver pour un brillant germinal

au bout du petit matin
le poète commence son dur labeur
aux commandes de son tractopelle
il griffe la couche de lin frais
verse les vers épars
dans l'alambic de son esprit frondeur

les germes de révolte
la larme gelée d'un mort de froid
la perle de sueur froide d'un nanti
pensant à son au-delà
la vilenie tombée du satin d'une élégante

de ces bourgeons
éclateront des fleurs de garance
que cueilleront les humbles
pour en faire leur cocarde
et marcher sur les intarissables regains
de nouvelles bastilles

ainsi nait le poème recueilli dans la rue
qui dit que le temps est un leurre
fait de mémoires raboutées
oublis inlassablement reconstruits
par les ouvriers des *mots publics*

il se lève alors un vent de liberté *hommage à Aimé Césaire*

Ouvrier du bâtiment à 14 ans, l'occupation, la guerre d'Algérie et un fort engagement citoyen ont appris à Mario Urbanet l'essentiel sur la vie, les livres lui en ont appris les valeurs. Depuis 30 ans, il écrit et dit des contes et de la poésie *photo de* ***Patrice Leterrier***



Association des Ecrivains de Bretagne

Unvaniezh Skrivagnerien Breizh
Coterie des écrivous d'Bertègne

L'été que nous vivons cette année est chaud, trop chaud. Il nous fait beaucoup suer, fatiguer, user les organismes et craindre pour les forêts et la nature. Comme disait Edgar Morin, il nous faut lutter et vivre poétiquement.

C'est ce que font les poètes dans le n° 16 de la revue « Fenêtre sur poésie. Par leurs écrits, ils créent une zone d'action, thème du printemps de la poésie 2027 car Edgar Morin le dit encore, la poésie ne doit pas seulement être une chose écrite, lue, récitée, c'est une chose qui doit être vécue. Les textes que vous allez lire rafraîchissent nos corps et laissent couler sur nos idées l'eau douce et salvatrice de la lecture poétique. Jean Albert Guénégan



L'association des Ecrivains de Bretagne offre la possibilité aux poètes de Bretagne et d'ailleurs de participer à cette « Fenêtre sur poésie », rubrique qui est mise en ligne sur le site deux fois par an (mars et septembre) sur :

www.ecrivainsbretons.org **RUBRIQUE « VIE LITTERAIRE »**

A VOTRE PLUME

le ou les poèmes (1page maximum) avec un titre **uniquement en format word (pas de pdf)** ***et les illustrationsen jpg*** **doivent être adressés à** ***guenegan-jean-albert@wanadoo.fr***

la Fenêtre en aquarelle illustrant le bandeau d'accueil est réalisée par l'artiste-peintre de Plouégat-Guérand (Nord-Finistère) ***Steva.***
Vous pouvez découvrir l'univers de ses oeuvres sur son site :
http://steva.e-monsite.com

LE PROCHAIN NUMERO EN MARS 2027